

Dr Jeffrey Hudon, Archéologie biblique, séance 26, Faits saillants du musée archéologique Sigmund H. Horn de l'Université Andrews

© 2024 Jeffrey Hudon et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon dans son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la séance numéro 26, Faits saillants du musée archéologique Sigmund H. Horn.

Bienvenue au musée archéologique Horn à Berrien Springs, Michigan, sur le campus de l'Université Andrews.

Je veux démontrer cet important artefact que nous avons exposé. Il s'agit en fait d'une maquette de Jérusalem, vieille de plus de 100 ans.

Nous avons estimé la date de construction de ce modèle en plâtre, vers 1880. Maintenant, pourquoi a-t-il été construit ? Au XIXe siècle, voyager en Terre Sainte était une activité pratiquée par les très riches et les plus aventureux. C'était un voyage très dangereux, coûteux et ardu qui entraînait souvent des blessures ou des décès, dus à la violence ou à la maladie.

Aller en Terre Sainte était, à certains égards, presque aussi difficile que d'aller sur la Lune aujourd'hui. De plus, au début du XIXe siècle et avant, il n'existait aucune photographie permettant de se faire une idée de l'apparence du terrain et des lieux. Ainsi, l'avènement de la photographie, par exemple à partir des années 1850, a énormément aidé.

Mais néanmoins, pour pouvoir voir la configuration du terrain et comprendre la ville de Jérusalem dans son ensemble, il fallait quelque chose comme ça. Et ainsi, un certain nombre de ces modèles, il ne pouvait pas y en avoir beaucoup, ont été construits, et ils seraient exposés lors de symposiums, de foires d'État et de grands événements, d'événements publics, et les gens pourraient voir à quoi ressemblait Jérusalem pendant cette période. ce temps. J'ai souligné que notre meilleure hypothèse est que cela a été construit vers 1880, dans les années 1880, peut-être au cours de cette décennie, car les monuments de Jérusalem qui ont été construits dans les années 1890 et plus tard ne sont pas visibles sur ce modèle.

Cela nous aide à le dater de manière plus concise sur une période de temps étroite. Alors, promenons-nous et regardons ce que ce modèle nous dit. Maintenant, il est important encore aujourd'hui d'avoir un modèle comme celui-ci montrant Jérusalem

d'il y a 150 ans car il nous montre la topographie de la ville autour de la ville, la configuration du terrain.

C'est important parce qu'aujourd'hui, tout cela se construit. La vieille ville elle-même est plus ou moins — je dirais à 80 % — 90 % toujours là. Mais en dehors de la ville, tout a changé.

Alors, regardons de ma gauche à ma droite et soulignons certaines caractéristiques géographiques et topographiques. Juste au bord de la maquette se trouve le sommet du Mont des Oliviers, qui est en fait une crête s'étendant du site de ce qui est aujourd'hui l'Université hébraïque, le Mont Scopus, Harhat Sofit et French Hill. Et puis ça continue, il y a un léger ravin là, et puis ça continue sur une crête jusqu'à une cassure dans la crête entre le Mont des Oliviers et le Mont des Pucerons, qui est juste encore à l'extrémité du modèle .

À propos, ce complexe situé au sommet du Mont des Oliviers est en réalité l'église de l'Ascension. Encore une fois, initié et construit par la reine Héléne au quatrième siècle ; commémorant l'ascension de Jésus du sommet du Mont des Oliviers. À l'extrême centre du modèle se trouve la pente de la vallée de Hinnom.

Et cela continue de sortir de la carte ou du modèle jusqu'à la Colline du Conseil du Mal, comme on l'appelle aujourd'hui, la crête sud qui borde l'horizon sud de Jérusalem. De ce côté de la carte, vous avez ici les débuts de Watershed Hill, qui, encore une fois, n'est malheureusement pas inclus dans le modèle. Et puis, immédiatement devant moi, il y a des hauteurs qui continuent de s'élever du côté nord de la ville.

Encore une fois, pour nous repérer, c'est l'est, le nord, l'ouest et le sud. Maintenant, en ce qui concerne les vallées que nous avons ici, la vallée du Cédron qui commence dans cette zone ici et continue ensuite vers le côté est de la ville de Jérusalem, continue au-delà de cette colline sud-est, dont nous parlerons comme la Ville de David, puis continue jusqu'au désert de Judée et vide la mer Morte. Il y a une vallée très difficile à discerner.

Une petite partie que vous pouvez voir ici s'appelle le Tyropoeon ou Vallée Centrale, et la Vallée des Fromagers à Josèphe. Et cela séparait la colline sud-est de la colline ouest, et cela partait peut-être de la porte de Damas, qui se trouve ici. La majeure partie a été remplie.

Et je souligne aussi que toutes ces vallées étaient bien plus profondes dans l'Antiquité. Encore une fois, des milliers d'années d'utilisation et l'accumulation de débris ont soulevé la surface de ces vallées. L'autre vallée que je veux signaler, qui commence ici, est la vallée de Hinnom, ou Gey ben Hinnom, vallée des fils de

Hinnom, qui serpente le long du côté ouest de la ville, se courbe vers l'est et s'unit au Cédron et à la vallée du Tyropoeon, puis se jette dans le désert de Judée.

Ce sont les vallées autour de Jérusalem. Comme vous pouvez le constater, Jérusalem était assez bien défendue sur les côtés est, ouest et sud. Cependant, du côté nord, il n'y a pas de vallée faisant office de douve ou de tranchée.

C'est là que Jérusalem était la plus vulnérable. La plupart des attaques réussies contre Jérusalem dans l'histoire sont venues du nord. D'accord, certains sites importants en dehors de la vieille ville de Jérusalem, telle qu'elle existait en 1880 et existe encore aujourd'hui, sont certains sites de la vallée du Cédron.

Nous avons ici le futur site de l'Église de Toutes les Nations, qui est un site du jardin de Gethsémani dans ce voisinage général. Très bien, et remarquez aussi que l'immense cimetière qui couvre aujourd'hui le Mont des Oliviers, vous ne voyez rien qui soit un développement ultérieur, bien que le Mont des Oliviers ait servi de cimetière à Jérusalem, l'un des cimetières de Jérusalem à l'époque du deuxième millénaire avant JC et probablement plus tôt. Des tombes ont été découvertes à Dominus Flavit, remontant à la fin de l'âge du bronze.

Encore une fois, l'époque de l'Exode ou peut-être même avant. Or, la colline de l'offense est ici, et en dessous de cette colline de l'offense, sur cette pente, se trouve le village arabe de Silwan. Et c'est la Shiloah biblique.

Encore une fois, il servait de cimetière pendant la période de l'Ancien Testament, comprenant le tombeau de la fille de Pharaon, le tombeau de l'intendant royal et d'autres tombes qui ont été découvertes, cartographiées et publiées. Cela donne à nouveau sur la colline sud-est. C'est ici que la partie la plus ancienne de Jérusalem, la colonie originale de Jérusalem, a été établie.

Il a été établi ici non pas pour des raisons topographiques mais à cause de la source Gihon, qui se trouve dans cette zone juste ici. C'était la seule source d'eau pendant une grande partie de l'histoire de Jérusalem et elle continue de jaillir aujourd'hui. Les premières colonies remontent donc à la période chalcolithique et au début de la période du bronze.

Ils ont trouvé et fouillé une maison dans la ville de David qui remonte au début de la période du bronze, avant 2000 avant JC. Donc très tôt. Des fouilles récentes au cours des cent dernières années, mais encore plus récemment par plusieurs érudits et archéologues israéliens, ont découvert de nombreuses informations sur cette région, notamment des murs de la période de l'Ancien Testament, en particulier ceux des 8ème et 7ème siècles, les murs défensifs, ainsi que le mur ultérieur que Néhémie a construit lorsque les rapatriés de Perse à cette époque ont commencé à reconstruire les défenses de Jérusalem.

Ici, de l'autre côté de la vallée du Tyropoeon se trouve la colline ouest. Et c'est aujourd'hui, à tort, qu'on l'appelle Mont Sion. Le véritable Mont Sion est le Mont du Temple, dont nous parlerons dans quelques minutes.

Mais cette colline occidentale, dans l'Antiquité, faisait partie de la ville fortifiée. Et cette ville, ou le mur ici que nous voyons dans la vieille ville et qui existe aujourd'hui, remonte à 1517. Une partie est construite sur des murs plus anciens, mais une partie ne l'est pas.

La plupart des murs de Jérusalem, depuis les deux derniers siècles de l'Ancien Testament jusqu'à la conquête musulmane, incluaient cette hauteur importante, qui, appelée à tort Mont Sion, devrait en réalité être appelée la Colline occidentale. Mais il y a beaucoup d'histoire importante sur la Colline de l'Ouest, dont l'une est le tombeau de David ici, ainsi que le site de la Cénacle. Et dans les années 1970, la maison de Caïphe a été découverte à proximité immédiate.

Encore une fois, un site alternatif à l'église Saint-Pierre de Gallicantu, qui se trouve sur le versant oriental du mont Sion, Western Hill. Mais des tours et des pans de murs ont également été découverts le long de ce parcours lors de fouilles du XIXe siècle et d'époques plus modernes. Ces murs remontent à l'Ancien Testament, à l'époque de la monarchie, disons au début du VIIIe siècle avant JC.

D'accord, nous venons ici. Nous avons ici un grand bassin qui existe encore aujourd'hui. Cela remonte à la période du Nouveau Testament.

Nous avons ensuite une autre grande piscine appelée Berkat Sultan, utilisée principalement pendant la période ottomane mais qui pourrait certainement être bien antérieure à cela. Vous voyez ici sur le modèle quelques premières colonies juives telles que Mishkanot Sha'an Anim et Yémen Moshe. Dans le quartier de Yémen Moshe, Moses Montefiore a construit un moulin à vent pour aider à moudre le grain des agriculteurs au 19ème siècle. Il s'agit de l'une des rares communautés ou colonies construites hors des murs de Jérusalem au XIXe siècle.

Encore une fois, le quartier russe était utilisé par les pèlerins russes lorsqu'ils visitaient Jérusalem pour y séjourner. Comme vous pouvez le constater, peu de bâtiments ont été construits à l'extérieur du mur de Jérusalem à cette époque, en 1880, alors que la ville était sous domination turque ottomane. Encore une fois, les murs étaient encore nécessaires la nuit pour protéger Jérusalem des bandes de voleurs et de bandits en maraude.

Ainsi, en regardant le mur ici lui-même, je vais essayer de souligner certaines des sections du mur qui sont en réalité plus anciennes. C'est ce qu'on appelle la Citadelle

ou la Tour de David. Et l'une de ces tours ici, celle que je désigne du doigt, est en fait l'une des trois tours érigées par Hérode et ses prédécesseurs hasmonéens.

Et ils s'appelaient Meriamne, Hippicus et Phasaël. Nous ne savons pas lequel d'entre eux reste ici, mais seule la base de l'une des tours est encore visible aujourd'hui. Et elle a été reconstruite plus tard avec une maçonnerie différente, mais les assises inférieures sont clairement hérodiennes.

Et ceux-ci ont été construits à un endroit très stratégique car cet endroit était le coin de ce que Josèphe appelait le Premier Mur. Et c'était aussi une partie faible des défenses de Jérusalem parce que, encore une fois, la topographie descend vers elle. Elle était donc fortement fortifiée.

Le mur, le Premier Mur, s'étendait en fait de la Citadelle le long du versant de la vallée de Hinnom, entourant la colline occidentale, puis entourant la colline sud-est jusqu'au Mont du Temple, la plate-forme en forme de trapèze. Et puis tout droit, là-haut, ce qu'on appelait la vallée transversale, qui courait dans cette direction. Et ce mur se trouvait du côté sud de cette vallée transversale, jusqu'à la Citadelle.

Ce mur a été achevé au 8ème siècle avant JC, puis reconstruit probablement à la fin du 2ème ou au début du 1er siècle avant JC par les Hasmonéens, puis utilisé par Hérode et les Byzantins, etc. Jusqu'à ce qu'il soit détruit et jamais reconstruit, ou la majeure partie n'a jamais été reconstruite. Certes, la partie qui fait le tour de la colline occidentale et de la colline sud-est, encore appelée la Cité de David.

Ainsi, juste à proximité des Trois Tours d'Hérode, se trouvait le palais d'Hérode le Grand, qui est aujourd'hui le quartier arménien. Et ce palais a été fouillé dans les années 1960, malheureusement très, très mal conservé, seulement dans les sous-sols, dirait-on. Mais c'est encore une fois le site actuel du palais d'Hérode.

Récemment, il y a eu un débat sur l'endroit où Pilate a présenté Jésus à la population, Ecce homo, voici l'homme. Et pendant des siècles, on pensait que cela se produisait dans cette zone-ci, à côté de, juste au coin, cette zone ici le long de la Via Dolorosa, au coin du Mont du Temple. Mais cela aurait pu, cet événement aurait également pu se produire ici, à l'extérieur du palais d'Hérode.

Jésus serait présenté hors des murs à travers une porte ici sur une plate-forme à la population de Jérusalem. Debout en contrebas dans la vallée de Hinnom. C'est donc dans la vallée de Hinnom.

C'est une alternative au site traditionnel près de la Via Dolorosa. OK, pour aller de l'avant, nous avons, je vais vous expliquer en quelque sorte la ville dans son ensemble, puis nous la démonterons. La ville telle qu'elle existe ici dans ce modèle et existe aujourd'hui avait quatre quartiers, Reveim en hébreu.

Le premier quartier que je voudrais souligner était le quartier arménien, qui s'étend essentiellement de la porte de Sion ici jusqu'à la porte de Jaffa, qui est une sorte de quartier de forme carrée. Et c'était et c'est encore aujourd'hui le quartier arménien, le quartier chrétien. Le quartier chrétien ordinaire, en termes simples, a rejoint le quartier arménien et s'est établi ici dans cette zone.

Et le quartier chrétien abrite également l'église du Saint-Sépulcre, le lieu le plus saint de la chrétienté, qui couvre à la fois le lieu de crucifixion et le lieu de sépulture de Jésus-Christ. Et puis nous avons ici une vaste zone, y compris le Mont du Temple, qui est considéré comme le quartier musulman. Et cela continue approximativement depuis la porte de Damas jusqu'ici, au-delà de la porte d'Hérode et y compris le Mont du Temple, qui s'appelle Haram al-Sharif, le nom arabe du Mont du Temple.

Et enfin, il nous reste le quartier juif, qui rejoint ici le mont du Temple, qui est maintenant le Mur Occidental et rejoint le quartier arménien juste dans cette zone ici. Donc, c'est cette zone ici. C'est la synagogue Hurva.

L'une d'elles est la synagogue Hurva. Je ne me souviens pas de lequel de ces deux dômes il s'agit. Et remarquez ici que le quartier Mugrabi a été complètement supprimé.

Cela permet d'accéder au Mur Occidental de la Plate-forme du Temple, le Mont du Temple, qui, bien sûr, est le Mur Occidental, Ha kotel, où les Juifs vont prier. C'est le lieu le plus saint du judaïsme, à l'heure actuelle. Il y a donc quelques changements, un certain nettoyage de tous ces bâtiments.

Et je pourrais ajouter qu'entre 1948 et 1967, le quartier juif a été détruit par les Jordaniens. Ainsi, après qu'Israël ait récupéré la vieille ville en 1967, ils ont reconstruit tout le quartier juif. Donc, en raison de sa nouveauté, c'est la partie la plus belle de la vieille ville, la partie la plus récente, les bâtiments les plus récents construits dans la vieille ville.

Parlons donc un peu du Mont du Temple. Le Mont du Temple est ici une plate-forme, encore une fois, en forme de trapèze, qui a été construite dans sa forme finale par Hérode le Grand. Et Hérode le Grand, rien n'a empêché Hérode le Grand de s'étendre et de construire un lieu plus grand pour accueillir un plus grand nombre de fidèles.

Il a en fait construit ce côté est, ou devrais-je dire, ouest de la plate-forme au-dessus de la vallée centrale ou de la vallée du Tyropoeon. Ainsi, l'ancienne vallée de Tyropoeon passait en dessous, et il l'a simplement agrandie et construite juste au-dessus, puis l'a remplie avec d'énormes quantités de remblai pour créer une belle plate-forme plate pour les fidèles venant adorer au Temple. Au centre de cette

plateforme se trouve le sanctuaire musulman, le Dôme du Rocher, qui est le troisième lieu saint de l'Islam.

Il est censé montrer les empreintes de sabots du cheval de Mahomet, Barak, alors qu'il sautait au ciel. Et ce n'est pas mentionné. Soit dit en passant, Jérusalem n'est pas du tout mentionnée dans le Coran. C'est dans le Hadith le plus récent, mais il est néanmoins considéré comme le troisième lieu saint de l'Islam.

Comme je l'ai mentionné dans mes conférences, le substrat rocheux exposé montre les coupes fondamentales du Temple de Salomon et, bien sûr, du deuxième temple. Leen Rittmeier, qui a étudié ce sujet de manière approfondie pendant de nombreuses années, a démontré de manière concluante que c'est ici que se trouvait le temple.

Ainsi, l'emplacement des temples juifs, à la fois le Temple de Salomon et le deuxième temple plus récent, Zorobabel, à nouveau remodelé par Hérode, se trouve juste en dessous du Dôme du Rocher. L'autre bâtiment ici est la mosquée Al-Aqsa. Et c'est une très ancienne mosquée musulmane qui avait autrefois des ailes de chaque côté allant à l'est et à l'ouest.

Et cela a été réduit. Mais encore une fois, une très ancienne mosquée, une des premières mosquées musulmanes, certainement à Jérusalem. Et encore une fois, cela reste aujourd'hui un lieu très important pour le culte tous les vendredis.

Donc, cela aurait été le site, remontant au Nouveau Testament, à l'époque du Second Temple, cela aurait été la Stoa Royale ici, où Hérode et ses invités pouvaient voir les sacrifices et adorer au temple. Et tout cela aurait été à colonnades. Et, bien sûr, certaines de ces colonnes, chapiteaux et bases de colonnes existent toujours.

Je ne peux tout simplement pas, pas sur place, mais cela aurait été un très, très bel endroit. Et puis la porte d'entrée vers l'extérieur de la ville est ici une porte dorée, et elle existe toujours.

C'est muré. Mais c'est encore là le site du temple et l'enceinte du temple. Le temple lui-même et bien sûr le Saint des Saints.

Aujourd'hui, la forteresse romaine Antonia a été complètement éradiquée. Il y a un substrat rocheux découpé dans cette zone ici sur lequel vous pouvez voir où le substrat rocheux a été construit. La forteresse actuelle a complètement disparu.

Et, bien sûr, il s'agit d'un site d'Ecce Homo avec l'arc postérieur, qui ne date pas de l'époque du Christ, mais du deuxième siècle, probablement érigé par Hadrien et qui commémore Pilate présentant Jésus au peuple. En supposant, en supposant qu'il soit

ici, à la forteresse Antonia. Encore une fois, l'opinion alternative est que cela a été fait dans le palais d'Hérode.

Cela aurait été fait traditionnellement dans ce domaine. L'église Sainte-Anne est une église d'époque croisée qui est dans un bel état de conservation. Cela commémore la famille de Jésus, mais il est également situé très près des piscines de Bethesda, qui ont été fouillées peu de temps après par les pères blancs et qui ont été mal fouillées mais exposées.

Et c'était dans les piscines jumelles des Cinq Portiques, où Jésus a guéri l'aveugle ou le laïc. La porte moderne, ou devrais-je dire la porte ici, est la Porte d'Hérode ou la Porte des Fleurs, qui est toujours utilisée. Et puis il y a la porte de Damas, qui est la porte principale au nord.

Et encore une fois, ces portes portent souvent le nom des routes qui en sortent. Et c'est la destination. La destination est la route de Damas.

La porte de Jaffa, encore une fois, la route vers Jaffa à l'ouest. La Porte de Sion, encore une fois, fait référence au Mont Sion. Et puis la porte des Bousiers, là-bas, c'était l'endroit où l'on sortait le refuge, les ordures de la ville.

Or, après la réalisation de ce modèle, il y avait une autre porte qui a été aménagée dans la ville, la nouvelle porte, qui permettait aux gens d'accéder au quartier chrétien beaucoup plus rapidement que de passer par la porte de Damas ou de Jaffa. Et même plus tard, au cours des 20 dernières années, la porte du Bousier a été agrandie et une autre porte piétonne a été ouverte à proximité. Voilà donc les portes modernes de Jérusalem.

Les portes bibliques de Jérusalem sont bien plus compliquées. Mentionné pour la première fois dans son ensemble dans Néhémie chapitre trois, mais aussi dans des sources rabbiniques. Et ce sont là, aucun d'entre eux n'a été réellement identifié, à l'exception d'un le long de l'Ophel.

Encore une fois, quelques autres points forts. Il s'agit de l'hospice autrichien ici le long de la route qui descend de la porte de Damas, visiblement déjà construit vers 1880. A part ça, ce sont des bâtiments qui datent généralement des périodes mamelouke et ottomane et pas trop avant.

Celles-ci ont souvent été reconstruites sur des vestiges anciens, mais ce que vous voyez ici est généralement de date mamelouke et ottomane. C'est donc encore une fois un outil très utile pour comprendre à quoi ressemblait Jérusalem au 19ème siècle. Cela aide à comprendre la topographie autour de Jérusalem et également à signaler certains sites bibliques dans leur contexte à cette époque.

Merci donc d'avoir écouté et apprécié ce modèle comme nous le faisons ici à l'Université d'Andrews.

Bienvenue à nouveau au Musée du Corne. Et j'ai devant moi ici ce qu'on appelle l'Obélisque Noir.

Et ceci est une copie de l'original, que nous avons commandée au British Museum et ils ont fait une copie exacte de l'original, qui est encore une fois en leur possession. Il s'agit d'une stèle de près de sept pieds de haut, ou d'un obélisque comme vous le diriez pour ainsi dire, avec une pyramide à degrés au sommet avec une écriture cunéiforme entre tous ces registres et le long du sommet. Cela a été découvert en 1846 lorsque Henry Austin Laird, un aventurier et archéologue britannique, a fouillé le site de Nimrud, le Nimrud néo-assyrien, également connu sous le nom de Kala.

Et il a découvert cela, et voilà, le cunéiforme venait tout juste d'être déchiffré. Et ceci a été traduit, ce texte a été traduit et il s'est avéré qu'il s'agissait d'un monument qui a été érigé par Salmanazar III au cours du 18, excusez-moi, 820, vers 820 avant JC. Et cela commémore sa campagne du 18, ou excusez-moi, 841 avant JC au Levant.

Salmanazar III campa sur le mont Carmel en Israël et reçut tribut et cadeaux de tous les rois de la région environnante. Et cela incluait le roi d'Israël. Et je tiens à souligner ici le deuxième registre, qui montre un homme barbu avec un chapeau de type bonnet de Noël s'inclinant profondément devant Salmanazar III, qui tient un bol.

Et ce roi est identifié dans le texte ci-dessous comme étant Jéhu, fils d'Omri, roi d'Israël. Et même si Salmanazar s'est trompé sur les détails, Jéhu, il s'agit de la première mention et certainement de la première représentation physique d'un roi d'Israël à partir d'un monument contemporain. Jéhu renversa la dynastie Omri à Akuta-Tot la même année.

Lorsque Salmanazar est apparu, il s'est incliné et a accepté la position de vassal et a offert des cadeaux, qui sont également décrits. Il s'agissait donc d'une découverte incroyablement importante et passionnante, qui a fait sensation dans toute l'Europe à cette époque en trouvant quelque chose qui représente réellement un roi d'Israël avec le roi d'Assyrie. À propos, Salmanazar III est probablement mentionné dans Osée 11 comme Shalman, qui a vaincu et détruit Beit Arbel et commis d'horribles atrocités typiques des rois assyriens.

Mais elle reste aujourd'hui l'une des plus grandes découvertes de l'archéologie biblique, confirmant encore une fois complètement un texte biblique décrivant Jéhu et son renversement de la dynastie Omri. Merci beaucoup. Bienvenue à nouveau dans la salle principale du musée archéologique de Horn.

J'ai à côté de moi un monument très important de l'Ancien Testament. Et cela s'appelle en fait la stèle de Mesha ou la stèle de Moabite. L'original de cette stèle se trouve au musée du Louvre à Paris.

Nous avons contacté le Louvre et leur avons demandé de réaliser une réplique exacte de l'original, que nous avons reçu d'eux et que nous exposons ici aujourd'hui. Qu'est-ce que la stèle de Mesha ? Eh bien, en 1868, un missionnaire anglican nommé Frederick Klein traversait Duban, en Jordanie, qui est le centre de la Jordanie.

C'est une ancienne ville moabite, en ruines ou racontée là-bas. Et il rencontra des Bédouins qui lui montrèrent ce monument ou stèle posé sur le sol. Klein a immédiatement reconnu l'écriture ancienne sur la stèle et a reconnu sa signification et son importance.

Et ainsi, il a fait quelques copies de certaines lettres et de certains mots, puis il est retourné à Jérusalem et a commis une énorme erreur. Et cette erreur a été de faire part de ses découvertes au conseil prussien et de vouloir l'acheter. Et la nouvelle s'est rapidement répandue.

Très vite, tout le monde à Jérusalem, Britanniques, Français et Prussiens, voulut mettre la main sur cette stèle. Ainsi, les Bédouins recevaient des offres d'achat de diverses personnes, et les détails sont encore incertains. Mais quelqu'un a eu la brillante idée que ces Européens voulaient peut-être l'acheter parce qu'il pourrait contenir quelque chose de précieux comme de l'or.

Ils ont donc chauffé cette stèle, encore une fois faite de basalte, l'ont chauffée au rouge, puis ont versé de l'eau froide dessus et ont brisé la stèle entière en morceaux. Eh bien, un archéologue diplomate français du nom de Charles Clermont-Gounod est revenu et a acheté autant de ces pièces que possible aux différentes familles bédouines. Et finalement, avec d'autres pièces provenant d'autres personnes, j'ai pu reconstruire environ les deux tiers de l'inscription originale.

Heureusement, quelqu'un avait pressé du papier, mis du papier dessus, mouillé le papier et fait une impression de l'inscription entière avant que les Bédouins ne la détruisent. Mais malheureusement, cette pince était en très mauvais état car ils ont dû l'arracher et tout de suite rapidement à cause de la menace d'autres Bédouins arrivant rapidement à cheval ou à dos de chameau. Et il fallait qu'il s'en aille rapidement.

Alors, il a fourré les trois pièces dans ses sacs et s'est enfui. Mais entre ces trois morceaux de papier pressés et les morceaux ou fragments survivants de la stèle, le texte a été plus ou moins restauré. Maintenant, que dit le texte ? Eh bien, le texte commence par dire : je suis Mesha la Débonite.

Et c'est encore une fois une personne connue dans l'Ancien Testament. Dans Second Rois, chapitre trois, Mesha est un roi de Moab et fait en fait la guerre à Israël et à Juda. Et vers le deuxième ou plutôt le troisième quart du IXe siècle, à peu près à l'époque d'Élie et d'Élisée, un peu plus tard.

Mais il raconte en langue moabite ses succès dans la révolte contre Israël. Rappelez-vous qu'en 841, comme le rapporte à nouveau l'Obélisque Noir, un autre monument ici dont nous avons parlé dans un autre segment, Jéhu renversa la dynastie Omri. Et lorsque cela s'est produit, une fois de plus, les royaumes vassaux de Transjordanie et d'ailleurs ont reconnu une faiblesse, une faiblesse perçue dans la force israélite.

Ils se sont également révoltés. Mesha a pu conquérir plusieurs villes israélites et étendre Moab vers le nord, jusqu'aux plaines de Madaba ou sur la côte biblique de Hami. Ces villes et villages sont mentionnés dans la stèle de Mesha et ses artefacts, et en fait, le nom divin de Yahweh est mentionné.

Le foyer de David ou le foyer de Yahweh est mentionné comme étant pris. Ainsi, beaucoup d'informations bibliques importantes relatives au texte biblique et à l'histoire biblique, ainsi que le nom Gadite, la tribu de Gad y était encore installée, ainsi que beaucoup de toponymes, beaucoup de noms de villes. Ainsi, la Stèle de Mesha reste à ce jour un témoignage incroyablement important, un témoignage indépendant du texte biblique.

Et cela, pour l'essentiel, s'aligne et, je dirais, complète le récit biblique de la même guerre. Il s'agit du texte monumental le plus long jamais découvert dans le dialecte sémitique occidental, qui est très similaire à l'hébreu. Les Hébreux, les Israélites et les Moabites pouvaient certainement converser et échanger.

Or, plus tard, bien plus tard, vers 1994, André Le Maire, un autre épigraphe français, a reconnu la Maison de David, l'une des lignes inférieures de cette inscription, encore partiellement conservée dans l'inscription. Ainsi, avec la stèle de Tel Dan, qui mentionnait la Maison de David, Le Maire l'a également trouvée ici, dans la stèle de Mesha. Et il reste beaucoup de questions à ce sujet, à propos du texte, certaines références obscures, disons énigmatiques, qui sont mentionnées ici par Mesha et qui tentent encore d'être comprises et interprétées.

Ainsi, presque chaque année, de nouveaux articles et études paraissent sur la stèle de Mesha. C'est si important. Encore une fois, les érudits tirent encore de cette inscription très, très importante des informations qui nous ont éclairés sur le IXe siècle au Levant.

Merci beaucoup. Il s'agit du Dr Jeffrey Hudon dans son enseignement sur l'archéologie biblique. Il s'agit de la session numéro 26, des temps forts du musée archéologique Sigmund H. Horn.